

FESTIVAL DES 3 CONTINENTS  
MUSEE DES BEAUX-ARTS DE NANTES

photographies et films - du 26 novembre 2004 au 2 janvier 2005



ABBAS KIJAROSTAMI

# CHAPELLE DE L'ORATOIRE

## Courts métrages

Le Pain et la rue  
1970 - N&B - 10 mn

La Récréation  
1972 - N&B - 11 mn

Les Couleurs  
1976 - 15 mn

La Solution  
1978 - 11 mn

Le Chœur  
1983 - 17 mn

Five  
2004 - Couleur

Reprise de «10 on Ten» après le Cinématographe.



Photographies  
et films visibles du 26 novembre 2004 au 2 janvier 2005

# FESTIVAL DES 3 CONTINENTS



## Films projetés du 23 au 30 novembre 2004

Longs métrages	Tadjoreh	Expérience	1973
	Mossafer	Le Passager	1974
	Avaliha	Les Elèves du cours préparatoire	1985
Moyen métrage	Lebassi baray-e aroussi	Le Costume de mariage	1976
Courts métrages	Do rah-e hai baraye yek massaleh	Deux Solutions pour un problème	1975
	Beh tartib ya bedoin-e tartib	Avec ou sans ordre	1981

«Le cinéma a une puissance qui dépend de la construction, de l'artifice.

Plus un film a de capacité de créer et d'établir une relation puissante avec le spectateur, d'autant plus il a exigé d'élaboration.»

«Une photographie résulte d'une action soudaine, l'invitation qu'un paysage m'adresse pour être photographiée se produit avec une telle rapidité, qu'à aucun moment je n'ai la sensation d'un artifice.»

Abbas Kiarostami, octobre 2001  
dialogue avec Youssef Ishaghpour

# LE CINÉMATOGRAPHE

Où est la maison de mon ami ?  
1987 - Couleur - 87 mn

Et la vie continue  
1992 - Couleur - 91 mn

Ten  
2002 - Couleur - 134 mn

10 on Ten  
2004 - 123 mn

Reprise des films projetés pendant le Festival.

Programme présenté du 1er au 12 décembre  
2004.

«Il faut attendre le juste moment pour qu'une musique soit possible : plus d'une demi heure de film avant qu'on entende le Concerto pour deux cors de Vivaldi, tandis qu'une plongée dans la plaine montre au loin des personnes occupées à des funérailles. Jusque là, il n'y eut que les bruits pesants des voitures, des camions, des machines et des hélicoptères.

Mais on entendra aussi une flûte iranienne, sur les images d'une maison peinte en bleu vif, avec des fleurs.»

Jean-Luc Nancy, à propos de «Et la vie continue», tourné après le tremblement de terre de 1990 en Iran.



---

Abbas Kiarostami est né en 1940.

En 1969, avec un ami, il fonde à Téhéran le département cinéma de l'Institut pour le Développement Intellectuel des Enfants et des Jeunes Adultes. Ce département devient l'un des studios les plus prestigieux en Iran.

Dès 1970, il tourne de nombreux films courts et des longs métrages.

En 1987, «Où est la maison de mon ami ?» est présenté au Festival des 3 Continents: c'est le début de la reconnaissance en Europe.

En 1997, il reçoit la palme d'or à Cannes pour «Le Goût de la cerise».

En 1999, il obtient le grand prix du jury au Festival de Venise pour «Le vent nous emportera».

Abbas Kiarostami en 1998 à Nantes pour le 20ème Festival des 3 Continents

---



"J'adore regarder. Regarder en silence, spécialement la nature. Quand on aime quelqu'un, on le prend en photo : vous n'avez qu'à regarder vos albums de famille. Mon album de famille, lui, est plein de photos de la nature".

Abbas Kiarostami

«Le mystère d'une image reste scellé parce qu'elle n'a pas de son, il n'y a rien alentour.

Une photo ne raconte pas une histoire, donc elle est en permanente transformation, elle a surtout une vie plus longue qu'un film»

«En ce moment je me sens d'avantage photographe que cinéaste. Il m'arrive de penser : comment faire un film où je ne dirais rien ? Quand on raconte une histoire chaque spectateur entend *une* histoire. Mais quand on ne dit rien, c'est comme si on disait une multitude de choses.»

Abbas Kiarostami

Septembre 2001.

Conversation avec Jean-Luc Nancy

Abbas Kiarostami n'est pas « un cinéaste qui fait de la photographie ». C'est d'abord un homme qui vit de façon plénière l'expérience de sa présence au monde. La singularité de ce rapport au monde qui est le sien, il va en trouver selon les moments l'expression la plus juste dans la peinture, la poésie, le cinéma, la photographie, l'art des installations. Chacune de ces formes d'expression est à tour de rôle la plus adéquate pour rendre compte de telle ou telle facette de sa perception et de sa philosophie du monde. La photographie, pour lui, c'est à la fois la plus contemplative et la plus humble, au sens où il n'y a pas à transformer l'état des choses pour en rendre compte, où elle n'exige aucune arrogance devant la création, juste une attention extrême, une disponibilité totale. C'est l'art de la moindre violence faite à la réalité sensible. C'est un art de solitaire, où l'on peut être seul et libre devant son motif, sans aucune pression venue du social. Et en photographie, contrairement au cinéma, « il n'y a pas à inventer une histoire » dit Kiarostami. Si, au final, il y a quand même parfois une histoire dans telle ou telle de ses photographies, elle a la beauté native des événements minuscules advenus indépendamment de toute intervention volontaire de l'artiste, elle a la fraîcheur des choses que l'on n'a eu qu'à cueillir ou à accueillir. Kiarostami est de plus en plus séduit, en tant que cinéaste, par cette voie de création expérimentée avec bonheur dans l'acte doux de photographier.

Alain Bergala

---

André Chenue S.A. est le leader français et européen de la logistique des œuvres d'art : emballage, transports, installations, stockage, gestion de collections, services culturels aux collectivités, etc... Que notre agence régionale de Nantes soit partenaire du Musée des Beaux-Arts de Nantes, quoi de plus normal ? Qu'il le soit pour le 26ème Festival des 3 Continents vous semble plus étonnant. Pourquoi vous demandez-vous ? Parce que nos caisses d'œuvres d'art parcourent les cinq continents cinq jours sur cinq. Parce que le musée des Beaux-Arts de Nantes ne se limite pas à accueillir les arts plastiques mais aussi un autre médium qu'est le cinéma. Parce que André Chenue S.A. est aussi à l'écoute des créateurs, des nouvelles technologies, des nouveaux médias, des nouveaux marchés.

Abbas Kiarostami est symbolique à plus d'un titre : cinéaste iranien de renommée internationale, consacré par sa palme d'Or de Cannes en 1997 pour « Le goût de la cerise », mais aussi vidéaste et photographe. Où s'arrête quoi ? Quelle est la limite à la création, à la créativité ? Quelle est la limite aux services offerts par André Chenue S.A. ? A l'heure de l'élargissement de l'Europe (« de son éclatement » allais-je écrire) et de l'éclatement des divers médias, l'acteur européen No. 1 dans le transport des créations devait rencontrer au Musée des Beaux-Arts de Nantes un des « créateurs/créatifs » le plus doué de son continent. Mais de quel continent parle-t-on ? De l'Asie, de l'Afrique ? Nowhere. La création est transcontinentale. L'émotion aussi. « Cinema is emotion » disait Samuel Fuller.

Quel beau métier que le nôtre que de faire circuler l'incirculable : l'émotion.

Jean-Pierre Royer.

André Chenue S.A.

Directeur Développement.



ANDRÉ CHENUÉ S.A.  
DEPUIS 1780